

Cité

POINTE-À-CALLIÈRE

AUTOMNE 2019 - HIVER 2020



LES SECRETS DE L'EMPIRE INCA



POINTE-À-CALLIÈRE

Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal

Montréal

DEPUIS 25 ANS...

LA FONDATION POINTE-À-CALLIÈRE
CONTRIBUE À LA PRÉSERVATION
DU LIEU DE FONDATION DE MONTRÉAL
ET DU PATRIMOINE D'ICI

MERCI À NOS GRANDS DONATEURS !

PARTENAIRES

BANQUE NATIONALE
FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER
HYDRO-QUÉBEC
QUÉBECOR

MÉCÈNE

POWER CORPORATION DU CANADA

AMBASSADEURS

BOMBARDIER
CHARLES S. N. PARENT
COGECO
FONDATION J.-LOUIS LÉVESQUE
FONDATION SANDRA ET ALAIN BOUCHARD
FRANCINE LELIÈVRE
ÉNERGIR
GROUPE BANQUE TD
INDUSTRIELLE ALLIANCE
IVANHOÉ CAMBRIDGE
JTI MACDONALD
MÉTRO
MOLSON COORS INC.
PRICEWATERHOUSECOOPERS
PROVENCHER ROY ARCHITECTES
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
RBC BANQUE ROYALE
SAPUTO
TRANSAT A.T. INC.



FONDATION
POINTE-À-CALLIÈRE

Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal

UN MUSÉE PRIMÉ, DES ÉQUIPES DÉVOUÉES

Pointe-à-Callière n'a jamais obtenu autant de marques de reconnaissance que dans les derniers mois. Près de 90 prix ornent notre tableau de récompenses nationales et internationales – dont sept dans la dernière année –, et ce, 27 ans après l'inauguration du Musée. Un honneur qui rejaillit sur Montréal – cette ville que nous mettons en valeur par le biais de son histoire –, sur le Musée ainsi que sur son personnel, que je veux ici saluer et remercier. La contribution et le talent des équipes du Musée continuent de faire de Pointe-à-Callière un lieu de rencontre et de découverte sans égal.

Ce tableau d'honneur donne également raison aux visiteurs et aux Membres qui nous choisissent, que ce soit pour comprendre le Montréal d'hier et d'aujourd'hui, pour se familiariser avec les grandes civilisations ou encore pour découvrir la culture des néo-Montréalais : si nous continuons à nous dépasser, c'est parce que vous êtes au rendez-vous. Votre présence nous inspire et nous invite à nous renouveler sans cesse pour conserver un dynamisme à l'image de notre ville.

Peu de temps après son lancement, le 30 avril dernier, notre tout nouveau spectacle multimédia, *Généralités MTL*, remportait un prix remis dans la catégorie expérience immersive aux Muse Creative Awards, un concours international qui met en concurrence plus de 50 pays. Ce tout dernier-né, réalisé en collaboration avec la firme montréalaise TKNL, est déjà fort et vibrant ! Je vous invite d'ailleurs à lire, dans ce numéro, les commentaires émis par de nombreux observateurs à ce sujet. Vous trouverez également de l'information sur les prix qui nous ont été remis récemment, que ce soit par l'Association des musées canadiens, Tourisme Montréal, la Société canadienne de génie civil ou la Société historique de Montréal.

Les Incas : une fascinante civilisation

Cette passion pour notre travail, vous la verrez à nouveau prendre forme, car nous préparons, avec un enthousiasme contagieux, une exposition internationale qui portera sur les Incas et sur la culture andine, plus particulièrement celle du Pérou. Présentée en première nord-américaine, cette exposition est le fruit d'un partenariat privilégié avec les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (MRAH) dont les collections des Amériques figurent parmi les plus belles au monde. Voilà qui constituera certes l'un des rendez-vous incontournables de l'automne à Montréal. Percer le marché international est un privilège que nous avons obtenu grâce, encore une fois, au travail acharné de nos équipes. Ce travail se concrétise également par les tournées de nos expositions ici comme ailleurs : réalisée en partenariat avec le Museo Egizio de Turin, *Reines d'Égypte*, qui a fait un malheur lors de sa présentation à Pointe-à-Callière en 2018 et qui nous a permis de battre des records de fréquentation, est présentée à Washington, au National Geographic Museum jusqu'en septembre 2019. Elle poursuit ensuite sa route vers le Nelson-Atkins Museum of Art de Kansas City jusqu'au printemps 2020.

Le Musée canadien de l'histoire déploie, depuis cet été, *Fragments d'humanité*, une exposition que nous avons réalisée en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec dans le but de souligner la richesse et la diversité des collections archéologiques québécoises. Présentée en tournée depuis 2016, cette exposition ne cesse de susciter l'intérêt partout où elle passe au Québec et au Canada. Elle poursuivra sa route jusqu'en 2021.

Passion collection

La passion qui nous anime, vous la trouverez également chez nos fidèles collaborateurs, à qui nous consacrons quelques pages de ce numéro : dans la conversation que nous avons eue avec le collectionneur Richard Béliveau, qui présente, dans l'exposition *Chambre des merveilles*, des pièces de sa collection d'art japonais. Et lors d'un entretien avec Luc Wiseman, un des plus importants producteurs télé du Québec, qui nous parle de son engagement bénévole auprès de la Fondation Pointe-à-Callière.

Et comme l'une des fonctions d'un musée est aussi de collectionner et de préserver des objets de notre patrimoine, je vous invite à découvrir, dans ce numéro, de récentes acquisitions faites par Pointe-à-Callière, dont un document authentique signé par le fondateur de Montréal, Paul de Chomedey de Maisonneuve.

Un programme scolaire riche

Enfin, avec la rentrée qui s'amorce, Pointe-à-Callière est plus que jamais conscient que les quelque 100 000 jeunes que nous accueillons chaque année ont un intérêt particulier pour notre histoire, ce pour quoi le Musée continue d'enrichir son offre scolaire. Devant les besoins grandissants d'espace adapté pour l'offre éducative et communautaire, le Musée planche sur un nouveau laboratoire afin d'enrichir l'expérience des publics scolaires et des familles. Cet espace deviendra leur lieu, dans un environnement attrayant, propice à la découverte et à l'exploration. La Fondation Pointe-à-Callière lance d'ailleurs sa campagne annuelle 2019-2020 en appui à ce projet, qui nous concerne tous, car il est conçu pour l'avenir de nos jeunes. Merci de nous appuyer et bonne rentrée automnale !



FRANCINE LEIÈVRE



LES INCAS... C'EST LE PÉROU !



La seule évocation de leur nom fait rêver ! Une aura de mystère et d'admiration entoure les Incas. Mais que sait-on d'eux ? Quelle importance ont-ils eue dans l'histoire des Amériques ! Quel héritage ont-ils laissé ?

Pointe-à-Callière présente en première nord-américaine une exposition portant sur la culture andine et plus particulièrement celle du Pérou. Le parcours soulignera l'importance de la culture inca en tant que riche héritière des cultures l'ayant précédée et influence majeure sur celles qui lui ont succédé.

Réalisée en partenariat avec les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (MRAH) et présentée en première nord-américaine par Pointe-à-Callière,

l'exposition invite à explorer le monde captivant des Incas et de la culture andine, des débuts de notre ère à la période contemporaine, à la découverte des splendeurs de cette civilisation, à la fois héritière et légataire de coutumes et de savoir-faire parmi les plus riches du patrimoine mondial.

Outre les collections des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, les collections du Linden-Museum Stuttgart, en Allemagne, et du Musée royal des Beaux-arts d'Anvers, en Belgique, seront présentées à Montréal. À ce corpus exceptionnel, Pointe-à-Callière ajoute des objets de la culture inca provenant des collections du Musée du quai Branly – Jacques Chirac, en France, et de collections privées belges et espagnoles.

L'EMPIRE INCA

Ils n'exercèrent leur domination que de 1450 à 1532, mais, en moins d'un siècle, les Incas établirent, dans la cordillère des Andes, l'un des empires les plus vastes et les mieux contrôlés que le monde ait jamais connus. Leur territoire s'étendait sur l'Équateur, le Pérou, la Bolivie et la moitié du Chili actuel. Pour construire cet empire, ils firent un usage admirable de la connaissance et des développements techniques des civilisations précolombiennes qui les précédèrent, et ce, tant sur le plan artistique que sur les plans économique, politique et social. Leur influence fut si importante que même la terrible Conquête espagnole n'arriva pas à effacer toute trace des traditions incas. Celles-ci persistent encore aujourd'hui comme en témoignent certaines productions artistiques contemporaines. Les Incas furent à la fois héritiers et légataires de coutumes et de savoir-faire parmi les plus riches du patrimoine mondial.



Vase, Pérou, culture wari; terre cuite (600-900).

© Linden-Museum Stuttgart. Photo : D. Drasow

Ornements d'oreilles, Pérou, côte nord, culture chimú; or martelé et repoussé (1100-1470). Collection P. & D. Janssen-Arts, L'Agence des Arts et du Patrimoine de la communauté flamande et le Musée royal des Beaux-arts d'Anvers. Photo : Hugo Maertens.

Coiffe de plumes, Pérou, culture inca; plumes et fibres végétales (1450-1532). © Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.

Au fil du parcours, le visiteur sera invité à découvrir des cultures et civilisations préincas, leurs sociétés, leurs rites et coutumes, les fonctions et leur maîtrise de la création artistique : textile, céramique, métallurgie, sculpture, architecture. Ces sociétés remarquablement bien structurées ont ensuite fortement influencé les Incas, permettant la création au 16^e siècle d'un puissant empire qui a contrôlé un territoire de plus de 10 000 km carrés.

Le cœur de l'exposition lève le voile sur la splendeur de cette civilisation, sa remarquable organisation sociale et ses étonnantes réalisations artistiques. Des pièces d'orfèvrerie d'une remarquable beauté côtoient des vases et des bols cérémoniels ou usuels, des masques funéraires et des objets rituels, de magnifiques créations de plumes et textiles aux motifs inspirants.

Des collections spectaculaires

En tout, ce sont près de 300 objets qui permettent aux visiteurs d'apprécier les remarquables civilisations préincas et incas et leur influence sur les périodes coloniale, postcoloniale et contemporaine des Andes. Pour les Montréalais, il s'agit là d'une formidable occasion d'entrer en contact avec de précieuses pièces anciennes. Jouissant d'un état de conservation remarquable, les collections « Amériques » des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles sont considérées parmi les plus belles et les plus riches d'Europe.

Une muséographie enveloppante permet d'admirer les pièces dans leur contexte culturel et de vivre une expérience immersive sensible et touchante. Que ce soit par des projections ou des vidéos représentant un

champ de coton, des peintures murales de la Huaca de la Luna, des éléments architecturaux rappelant une cité inca, ou un marché contemporain, le visiteur ira à la rencontre de l'héritage culturel inca et andin.

On pourra découvrir des artisans qui pratiquent encore aujourd'hui des techniques artistiques ancestrales ou qui les revisitent.

ANNE ÉLISABETH THIBAUT

Directrice Expositions
Développement des technologies

Les Incas... c'est le Pérou !

Du 27 novembre 2019 au 13 avril 2020



DE L'ÉMOTION AVANT TOUT!

Pointe-à-Callière a inauguré au printemps 2019 son tout nouveau spectacle multimédia immersif, *Génération MTL*, dont l'installation scénique unique suscite l'admiration. Réalisé en collaboration avec la firme TKNL, le spectacle de 17 minutes projeté au-dessus des vestiges archéologiques de la métropole fait le portrait de l'évolution de Montréal par le biais des événements qui l'ont marqué. Alliant le passé, le présent et le futur de la ville et de ses citoyens, l'expérience *Génération MTL* crée l'émotion et suscite de nombreuses réactions. En voici un aperçu.



UNE ODE À L'AMOUR DE MONTRÉAL

« Une expérience visuellement inventive, inclusive, galvanisante même, qui se transforme en ode à l'amour pour Montréal, pour ses habitants. Conçu pour petits et grands comme un conte que l'on se raconterait au coin du feu multimédia, le film souligne avec ferveur cette communauté de destins venus de tous horizons, réunis par le même rêve d'une vie meilleure, et ce, à toutes les époques. Il réussit même à restituer aux Premières Nations leur rôle fondateur en évitant la bonne parole réconciliatrice. Cette surprenante immersion nous embarque à mille lieues du cours d'histoire rébarbatif et désincarné. On en repart avec le désir ferme de venir s'établir à Montréal, si ce n'est pas déjà fait. »

– **Maud Cucchi, Radio-Canada**

UN FILM DE 17 MINUTES QUI RACONTE L'ÉVOLUTION DE MONTRÉAL

« Projeté dans une salle unique au monde, sur une installation scénique de 390 mètres carrés qui surplombe des vestiges archéologiques, *Génération MTL* combine prouesse technologique et sensibilité artistique pour donner vie à l'histoire de la métropole. Présenté dans la salle multimédia Hydro-Québec, le spectacle est une introduction incontournable à la visite de Pointe-à-Callière, lieu de fondation de Montréal. [...] Le spectacle juxtapose des décors contemporains et leur pendant historique, ce qui nous rappelle que l'histoire est autour de nous, sous nos pieds, dans le tissu de la ville, dans nos rues et quartiers, et dans la pierre des immeubles. »

– **Montreal.tv**

HABITER LA PIERRE ET LE LIEU

« Le nouveau spectacle multimédia de Pointe-à-Callière s'inscrit parfaitement dans l'air du temps : habiter la pierre et le lieu et les faire revivre, grâce aux nouvelles technologies. Quelle belle preuve d'innovation pour un organisme culturel inscrit dans l'histoire montréalaise. La synchronicité des formes et du son en font une réussite sur tous les plans : le spectacle joue sur plusieurs niveaux visuels et sonores en simultané, et c'est extrêmement stimulant de voir un personnage apparaître du haut de l'installation ou un arrière-plan déferler lors du discours d'un narrateur. J'ai passé 17 minutes captivantes et j'en ai appris pas mal sur Montréal par la même occasion. C'était parfait! »

– **Katharina Bourgin, Croix-rouge canadienne**

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE AUTOUR DE L'HISTOIRE DE MONTRÉAL

« Tout en se tournant vers le passé, Pointe-à-Callière a les deux pieds dans le futur et utilise habilement la technologie pour garder l'histoire bien vivante. »

– **Julie Jasmine Boudreau, Radio-Canada**

PIMENTER LE PASSÉ

« Pointe-à-Callière continue d'innover pour mieux communiquer le passé de Montréal. La nouvelle présentation multimédia *Généralions MTL*, qui remplace à partir d'aujourd'hui le spectacle en place depuis huit ans, s'inscrit résolument dans cette veine et se veut une superbe vitrine d'accueil pour l'institution muséale du Vieux-Montréal. [...] Les comédiens, qui se présentent comme les descendants des gens qui ont construit Montréal au fil des ans, arrivent en effet à donner une belle émotion à cette réussite technologique de 17 minutes. »

– **Pierre-Marc Durivage, La Presse**

MISE À JOUR TECHNO À HAUTEUR D'HOMME

« Même les musées d'histoire doivent rester à jour. [...] Le musée situé dans le Vieux-Montréal a mis le paquet avec cette dernière production aux allures immersives, qui parcourt en 17 petites minutes l'histoire de la ville. *Généralions MTL* s'ébranle dans une salle où jusqu'à 144 visiteurs peuvent s'asseoir dans des gradins installés devant une surface plutôt sphérique de 390 mètres carrés, composée de plus d'une quarantaine de petits écrans morcelés. Comme si on avait déplié devant nous un prisme à multiples facettes, où chaque arête serait faite d'une tige de lumière DEL. »

– **Philippe Papineau, Le Devoir**

RETRACER L'HISTOIRE DE MONTRÉAL

« *Généralions MTL*, c'est le nouveau spectacle haut en couleur créé par la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière. Réalisé par l'entreprise TKNL, spécialisée dans les jeux de lumières intenses, *Généralions MTL* surprend de bout en bout. Grâce à son mode de projection unique au monde entouré des vestiges du passé de la ville, *Généralions MTL* nous envoie dans le passé pour mieux comprendre le présent. »

– **Thomas Monteil, Le Lien MULTIMEDIA**



LIER L'HISTOIRE AU PRÉSENT

« *Généralions MTL* nous fait revivre l'arrivée de Paul Chomedey et de Jeanne-Mance en Nouvelle-France ainsi que plusieurs autres événements historiques comme l'arrivée des Filles du Roy, la Grande Paix de 1701, les Rébellions des patriotes de 1837, l'inondation de 1886, la révolution industrielle et la Grande Crise. Le spectacle souligne aussi l'impact de femmes inspirantes sur le développement de la ville, la passion des Montréalais pour le hockey et la culture jazz, l'évolution des relations entre les communautés francophones et anglophones et l'apport des nouveaux arrivants d'hier à aujourd'hui. Avec des décors contemporains et leur pendant historique, le spectacle nous rappelle que l'histoire est toujours présente, sous nos pieds, dans le tissu de la ville, dans nos rues et quartiers, et dans la pierre des immeubles. »

– **Pierre Marc Desjardins, Mère et fille le blogue**



Photos: Frédérique Ménard-Aubin

CONVERSATION AVEC UN COLLECTIONNEUR



À quel moment vous êtes-vous épris de la culture japonaise ?

Ma découverte du Japon s'est faite par l'entremise de ma pratique des arts martiaux, vers l'âge de 14 ans, et ce fut un véritable coup de foudre ! Je viens d'un milieu ouvrier très simple. Personne chez moi ne connaissait le Japon. Les arts martiaux m'ont permis de découvrir cette culture et son raffinement artistique. Je suis d'abord tombé amoureux des valeurs du code *bushido* et de l'art de vie samouraï, puis j'ai fait l'acquisition de ma première pièce alors que je n'avais que 14 ans !

Qu'est-ce qui vous motive à acquérir un objet et quelle est la logique derrière votre collection ?

Les motivations de sélection d'une pièce peuvent être très diverses ; généralement, c'est le coup de foudre qui motive l'achat, mais la beauté esthétique de la pièce, sa place historique, sa rareté ou encore son iconoclastie sont aussi des facteurs déterminants. Chaque pièce possède une histoire qui influence l'acquisition. Au début, je m'intéressais moins aux sabres qui demandent une plus grande expertise historique ; au fil des années, ma connaissance a grandi et m'a permis d'acquérir de très belles pièces. J'ai ensuite eu différentes phases : une phase « masques », une plutôt « armures », et une autre « estampes ». Le marché de l'art influence aussi le type d'acquisition.

Comment les pièces de votre collection ont-elles influencé votre vie personnelle et professionnelle ?

Mon désir de collectionner n'a jamais été guidé par un besoin d'acquérir des objets en soi. Ma collection est née d'un désir de m'immerger de cette extraordinaire civilisation. La culture samouraï qu'on retrouve dans le *bushido* tire ses racines du bouddhisme zen, du taoïsme et du shintoïsme. Les samouraïs ont construit une philosophie qui permet de vaincre la peur de la mort en profitant de l'instant présent. C'est une philosophie que j'ai adoptée et que je pratique au

quotidien : le combat contre le cancer est une guerre de samouraï, c'est ma guerre microscopique.

Pointe-à-Callière propose un certain nombre de vos pièces dans le cadre de l'exposition *Dans la chambre des merveilles*. Elle a d'ailleurs consacré une exposition à votre collection en 2012. En quoi est-ce important pour vous de partager celle-ci avec le grand public ?

Le partage a toujours été un des objectifs premiers de ma collection. La découverte des arts martiaux et de la culture japonaise a changé ma façon de percevoir la vie. Je souhaite pouvoir offrir l'accès à cette culture et à sa beauté. En partageant à la fois ces objets et la connaissance que j'ai acquise de la culture samouraï, j'espère que les visiteurs pourront s'inspirer des valeurs de courage, de résilience, de stratégie créative et de raffinement dans leur vie personnelle. Ces objets sont des catalyseurs de changement qui nous permettent de nous émerveiller, mais aussi de réfléchir et de relativiser notre propre existence.

Vous travaillez actuellement à la création d'un musée privé où sera exposée une quantité importante de vos pièces.

Il s'agit davantage d'une maison samouraï que d'un musée à proprement parler. J'aimerais que le projet évolue pour y aménager un jardin zen et un espace culturel japonais où seraient offertes des cérémonies de thé, des ateliers de calligraphie et d'ikebana, par exemple. Pour l'instant, j'ai aménagé un espace d'exposition temporaire où est exposé le tiers de ma collection. On y aborde l'ensemble des thèmes de la vie des samouraïs. L'espace n'est pas encore ouvert au grand public pour l'instant ; j'organise uniquement des visites de petits groupes sur invitation.



Alain Vandal

RICHARD BÉLIVEAU

Docteur en biochimie, collectionneur d'art japonais

Personnalité québécoise marquante, Richard Béliveau est docteur en biochimie et directeur scientifique de la Chaire en prévention et traitement du cancer à l'Université du Québec à Montréal. Chercheur émérite spécialisé en cancérologie, auteur de plus de 240 articles publiés dans des revues médicales partout dans le monde, il voue une grande passion à la civilisation japonaise. Il possède l'une des plus grandes collections d'art japonais au monde.



Photos : Gracieuseté Richard Béliveau



Vous avez récemment fait don de plusieurs pièces d'art japonais à la Fondation Pointe-à-Callière. Elles seront mises aux enchères. Quel est votre conseil pour celui ou celle qui souhaite se constituer une collection ?

Écoutez votre cœur ! Laissez-vous tomber en amour avec les œuvres ! Il faut être curieux et laisser l'émotion d'une pièce guider votre choix d'investir dans l'achat d'une pièce de collection. J'ai choisi d'offrir à la Fondation Pointe-à-Callière des objets de nature très distinctive puisque certaines personnes trouveront leur résonnance avec un rouleau de calligraphie alors que d'autres personnes vibreront davantage avec les sabres. Il n'y a pas de règle claire, c'est à l'image des rencontres humaines ; comme on peut se laisser séduire par une personne, il faut aussi céder à la séduction d'une pièce !

Propos recueillis par

LEÏLA AFRIAT

Responsable du développement philanthropique

UN ENCAN POUR UNE BONNE CAUSE !

Richard Béliveau a fait un important don d'objets de sa collection à la Fondation Pointe-à-Callière. Parmi ceux-ci, un bouddha en bois, une poupée *musha* de samouraï, un sabre katana et une armure complète de samouraï. Cet automne, ces objets seront offerts lors d'un encan au profit de la Fondation ! Surveillez notre site web pour plus de renseignements.

Katana dont la lame a été forgée pendant la période Muromachi.

Une armure de l'époque Edo.

Estampe Sadamasa.

LE CHOCOLAT DANS TOUS SES ÉTATS

Dans le but de célébrer le repas gastronomique des Français et de faire vivre ce patrimoine culturel immatériel reconnu par l'UNESCO, Pointe-à-Callière consacre une exposition entière à ce sujet. L'exposition *À table! Le repas français se raconte*, présentée jusqu'au 14 octobre 2019, fait voyager à travers les siècles à la découverte des particularités du repas français, de ses produits, du savoir-faire de ses artisans, de ses spécialités, de ses traditions, mais aussi de ses tendances actuelles. Nous avons choisi de vous présenter un savoureux extrait de la publication qui accompagne l'exposition. Bon appétit... oups, bonne lecture!



À TABLE !

Annick Poussart, *À table!*
Le repas français se raconte,
sous la direction de Francine
Lelièvre, Pointe-à-Callière,
Montréal, 2019, 143 pages.
Offert à la Boutique du Musée
et en ligne au prix de 42,95 \$.



Au 16^e siècle, les conquistadors espagnols rapportent du Mexique des fèves de cacao. La « boisson des dieux », comme l'appellent les Aztèques, conquiert l'Espagne à son tour – moyennant l'ajout de sucre, car l'amertume du produit en rebute plusieurs.

En 1615, au jour de ses noces avec Louis XIII, Anne d'Autriche, l'infante d'Espagne, offre une tasse de chocolat chaud à son royal époux. La mode se répand à la cour de France, où on le prépare avec de l'eau (le lait viendra plus tard) et du sucre (ou des épices, mais de moins en moins) et où on le fait mousser dans une *chocolatière*.



« Neuf personnes sur dix aiment le chocolat, la dixième ment. »

– Anonyme

La sombre boisson soulève toutefois bien des débats. Ainsi, le 6 février 1671, madame de Sévigné vante les effets bénéfiques du chocolat à sa fille : *Vous n'avez point dormi ! Le chocolat vous remettra.* Le 15 avril suivant, elle le lui déconseille : *Le chocolat n'est plus avec moi comme il était ; la mode m'a entraînée comme elle fait toujours. Tous ceux qui m'en disaient du bien m'en disent du mal. On le maudit ; on l'accuse de tous les maux qu'on a. Il est la source des vapeurs et des palpitations ; il vous flatte pour un temps, et puis vous allume tout d'un coup une fièvre continue, qui vous conduit à la mort.* Le 23 octobre, elle hésite : *Je ne sais plus que dire...* Pour finalement déclarer, le 28 : *J'ai voulu me raccommoder avec le chocolat. Je le trouve plaisant.* Décidément difficile d'y résister !

Le chocolat est également vu comme un aphrodisiaque. Louis XIV convoque la femme qu'il convoite pour la nuit en lui faisant dire qu'il l'attend... pour une tasse de chocolat. Et Louis XV, qui raffole de cette boisson, en prépare lui-même pour ses favorites.

C'est donc sous une forme liquide que la séduction chocolatée s'exerce, du moins jusqu'à ce que le pharmacien de Marie-Antoinette, Sulpice Debaube, ait, en 1779, l'idée d'incorporer les remèdes que celle-ci doit prendre à des pastilles de chocolat. Ces « pistoles de la reine » – qui ont la forme d'une pièce de monnaie espagnole, la pistole – plairont tellement à leur destinataire que Debaube sera nommé Chocolatier de la reine. Mais il faudra attendre le 19^e siècle pour que le chocolat, production industrielle aidant, atteigne progressivement l'ensemble de la population française.

Bien pensées : la trembleuse...

Les spécialistes appellent cet ensemble *gobelet et soucoupe enfoncée*, parce que le gobelet s'enfonce dans cette dernière plutôt que de simplement s'y déposer. Mais le duo est aussi appelé *trembleuse* : ainsi maintenu, le chocolat risque beaucoup moins de se répandre sur une belle robe. Et comme lui-même coûte très cher, on n'a pas envie d'en perdre la moindre goutte !

... et la chocolatière !

Une fois le chocolat préparé, versez-le dans la chocolatière. Puis, remettez le couvercle en laissant sortir la tige du mousoir. Faites rouler celle-ci rapidement entre vos paumes, en un va-et-vient continu, comme si vous vouliez allumer un feu. Vous obtiendrez une mousse onctueuse.

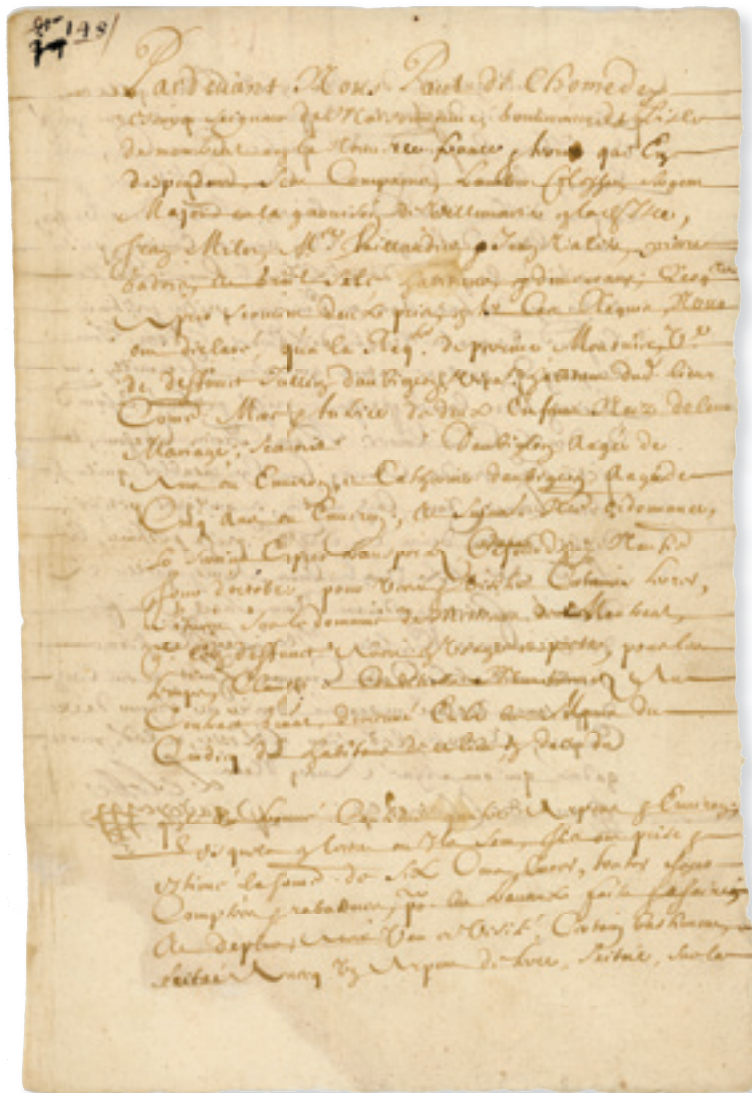
Pourquoi se contenter du lait de sa nourrice quand on peut boire du chocolat !
Affiche publicitaire par Henri Gerbault (1863-1930), 1895

Porcelaine tendre, décor émaillé, dorure
Manufacture de Sèvres, 1768
Musée des beaux-arts de Montréal, achat

Chocolatière *Chardons* avec son mousoir, présentée à l'Exposition universelle de 1900, à Paris, où se déploie l'esthétique de l'Art nouveau.
Argent, bois, ivoire teinté
Patrimoine Christoffle

LE MUSÉE EN MODE ACQUISITIONS

Pointe-à-Callière est désormais ancré dans Montréal comme son plus important musée d'histoire et d'archéologie. À ce titre, le musée accueille dans ses collections des pièces qui témoignent de divers aspects de la vie dans la ville et de son histoire. La dernière année a été l'une des plus fécondes puisque 1978 objets et documents ainsi que 1800 livres ont été intégrés à ses collections. Nous présentons ici quelques pièces qui attestent l'importance et la valeur historique des nouvelles acquisitions. Le Musée remercie l'ensemble des donateurs et collectionneurs qui, au fil des ans, contribuent au développement et au rayonnement de Pointe-à-Callière.



1. Fonds d'archives sur la fondation de Montréal

Composé de documents authentiques, ce fonds unique témoigne de la formation territoriale de Montréal et de ses environs, en particulier de la répartition des terres entre communautés religieuses, seigneurs et hauts représentants du gouvernement français dans la colonie. Parmi ceux-ci, on trouve un document daté de 1658 signé de la main du fondateur et premier gouverneur de Montréal, Paul Chomedey de Maisonneuve. Il s'agit d'un inventaire après décès de Julien Daubigeon, habitant de Montréal, produit à la demande de son épouse, Perrine Le Meunier, résidante du fort de Ville-Marie.

2. Gravure de Louis-Hippolyte LaFontaine

Le Musée a acquis une rare gravure de Louis-Hippolyte LaFontaine portant cette devise du parti réformiste : « Avant tout, il nous faut rester unis et nous faire respecter ». Disciple de l'homme politique Louis-Joseph Papineau, LaFontaine se lance en politique dès 1830. Opposé à l'usage des armes lors des rébellions de 1837-1838, il se rend à Londres afin de proposer une réforme constitutionnelle au gouvernement impérial. Avec Robert Baldwin et Francis Hincks, il préside la fondation d'un parti regroupant les réformistes du Haut et du Bas-Canada qui défendra l'usage de la langue française à l'Assemblée et conduira à la reconnaissance du gouvernement responsable. Devenu premier ministre du Canada-Uni, il milite pour l'adoption d'un projet de loi pour indemniser les victimes des rébellions dans le Bas-Canada, ce qui suscite de vives réactions de la part des opposants, qui incendient le parlement en 1849. On lui doit notamment la promulgation de la loi sur les chemins de fer, la réforme des institutions municipales et judiciaires et la constitution de l'Université Laval.

3. Sculpture en bronze de Suzor-Côté

Cette très belle œuvre, signée Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté (1869-1937), représente une femme de Caughnawaga aussi appelée *L'Indienne*. Datée de 1924, cette œuvre en bronze, détachée du triptyque *Les Femmes de Caughnawaga*, conserve toute sa pertinence en offrant un regard plus personnalisé.



2

4. Cartes de visite

Un lot de cartes de visite ayant appartenu à Louis-François-Georges Baby (1832-1906), homme politique, juge, avocat, fonctionnaire et collectionneur, a intégré les collections du musée. Ces cartes de visite ont l'intérêt de représenter en photos des membres de la famille Baby et de leurs parents par alliance, ainsi que des personnalités politiques, culturelles ou du monde des affaires de la seconde moitié du 19^e siècle. Ces photos ont principalement été produites par les studios Notman (Montréal) et Livernois (Québec).

5. Un livre sur la construction du pont Victoria

Écrit par James Hodges (1814-1879) de Londres, publié en 1860 par John Weale, le livre intitulé *Construction of the Great Victoria bridge in Canada* porte sur la construction du pont Victoria. Orné de 17 lithographies teintées et de plusieurs vues et plans d'ingénierie, cet imposant ouvrage témoigne de l'édification d'un des fleurons de l'ingénierie du 19^e siècle à Montréal. Très rare, cet exemplaire, qui a conservé sa reliure d'origine, a été offert au prince de Galles. Plusieurs vues représentent les étapes successives de la construction du pont qui s'ouvrit au transport des passagers et au trafic ferroviaire le 19 décembre 1859.

ÉRIC MAJOR

Responsable de la médiathèque



3



4



5

DÉCOUVRIR MONTRÉAL UNE APPROCHE INTERACTIVE ET DYNAMIQUE



Découvrir, apprendre, éprouver une émotion, incarner une expérience sur l'histoire de Montréal!

Voilà ce que des centaines de milliers de jeunes ont vécu à Pointe-à-Callière depuis plus de 27 ans en découvrant les vestiges et les expositions permanentes. Cela en dit long sur l'importance de la contribution du Musée au secteur éducatif.

Au fil des ans, Pointe-à-Callière a su se démarquer, devenant une référence incontournable pour les jeunes en tant que site archéologique et historique. Depuis 2017, avec l'ouverture du Fort de Ville-Marie – Pavillon Québecor, la portée éducative de Pointe-à-Callière se voit même vue décuplée.

Marcher au-dessus du sol du lieu même de la fondation de Montréal et traverser le premier égout collecteur au Canada offre une expérience immersive unique et inoubliable pour les jeunes. Avec près d'une trentaine d'activités d'animation et de visites éducatives offertes par les guides professionnels du Musée, des milliers de jeunes revivent et parcourent la passionnante histoire de Montréal. Du livre scolaire... on entre directement dans l'Histoire.

La force de Pointe-à-Callière comme lieu d'apprentissage unique réside dans la juxtaposition de l'histoire de la ville et de l'archéologie, les vestiges archéologiques *in situ* devenant autant de témoins tangibles de ce passé. La table est mise et une myriade d'activités s'articulent autour de la relation étroite entre histoire et archéologie.

Montréal se raconte

Qu'il s'agisse de saisir les rudiments du travail de l'archéologue ou d'observer la présence des Autochtones, notamment celle des Iroquoiens du Saint-Laurent, une variété d'angles permet de découvrir Montréal sous ses divers aspects. Ainsi, les jeunes se familiarisent avec l'arrivée des fondateurs de Ville-Marie, le développement de Montréal, les bâtisseurs du 19^e siècle, ou même la santé et le traitement des eaux usées. Une gamme plurielle d'activités, y compris le tout nouveau spectacle multimédia *Généralités MTL*, propose autant de facettes pour découvrir l'histoire de Montréal adaptées aux différents groupes d'âge et de publics.

L'interaction, le dialogue et la participation demeurent au cœur de la démarche de médiation actuelle afin que les jeunes repartent avec le sentiment de découvrir un environnement unique et de vivre une expérience inoubliable. Plusieurs activités ont été modelées et revisitées, de nouvelles se sont ajoutées, telles que *Montréal se raconte*, afin de stimuler la découverte et les sens des jeunes tant par l'expérimentation et la manipulation que par l'échange.

Nouveau : un programme de francisation

L'offre de programme scolaire comprend également des activités culturelles ou saisonnières, des activités pour les camps de jour et les services de garde ainsi que les fêtes d'enfants pour divers groupes d'âge. En 2019, un tout nouveau programme de francisation favorise dorénavant l'intégration des nouveaux immigrants.

Dans le milieu éducatif, la notoriété de Pointe-à-Callière dépasse la seule région de Montréal pour s'étendre non seulement dans l'ensemble des provinces canadiennes, mais également aux États-Unis. Depuis plusieurs années, de nombreux voyageurs inscrivent Pointe-à-Callière dans leur parcours de découverte pour les jeunes. Le Musée s'impose comme un arrêt incontournable pour découvrir Montréal et son histoire.

Un laboratoire modulable et hybride

Pointe-à-Callière voit grand et poursuit son essor ! Avec son dynamisme et son souhait de répondre, voire devancer les attentes de ses publics, le Musée amorce le développement, en 2020, du LAB_1642. Modulable et hybride, équipé de mobilier adapté et d'une signature graphique distinctive, le nouveau laboratoire créera une atmosphère originale et ludique, colorée et inspirante pour les jeunes de 4 à 16 ans.



Photos : Geneviève Giguère

Pour satisfaire aux besoins grandissants d'espace adapté pour l'offre éducative et communautaire, ce nouveau laboratoire offrira une expérience enrichie aux publics scolaires et aux familles. Cet espace, qui se veut accueillant et conçu pour les jeunes, deviendra leur lieu dans un environnement attrayant, propice à la découverte et à l'exploration.

La campagne annuelle 2019-2020 que lance la Fondation Pointe-à-Callière vise d'ailleurs à recueillir des fonds pour cet inspirant projet. Le Musée grandit ainsi que son offre grâce à l'appui des donateurs de la Fondation ; il peut ainsi poursuivre ses projets de développement afin de maintenir une offre de qualité indéniable !

KATY TARI

Directrice des Collections
Programmes et services au public



LELAB1642.COM

J'appuie le

LAB 1642!

**Campagne annuelle de financement 2019-2020
Fondation Pointe-à-Callière**

LUC WISEMAN DE LA TÉLÉ AU MUSÉE

Luc Wiseman est président de la maison de production **Avanti Groupe**, qui œuvre dans les domaines de la télévision, du spectacle, de la distribution, des nouveaux médias et de l'humour. Producteur depuis bientôt 20 ans, il a chapeauté de multiples réalisations télévisuelles qui ont marqué le paysage culturel québécois et fait rayonner la province à l'international, telles que *La Petite Vie*, *Un gars, une fille*, *Tout le monde en parle*, *De garde 24/7* et *Piment fort*. En plus de ces responsabilités, **M. Wiseman s'engage activement au sein de plusieurs fondations et associations de l'industrie**. Siégeant notamment au conseil d'administration de l'Association québécoise de la production médiatique (AQPM) et de l'École nationale de l'humour, il est aussi **administrateur de Fondation Pointe-à-Callière** depuis 2010.

Comment voyez-vous la responsabilité sociale de votre entreprise?

Avanti Groupe œuvre principalement dans le domaine artistique. Nous soutenons, entre autres, des Fondations liées à la création musicale, aux arts de la scène, à la recherche médicale, à l'éducation, ainsi que divers enjeux de société. Je crois que lorsqu'une entreprise est rentable et profitable, elle devrait, dans la mesure de ses moyens, attribuer un pourcentage de ses bénéfices à la philanthropie.

En quoi votre expérience en tant que producteur sert-elle à votre engagement philanthropique?

Être producteur, c'est avoir la capacité de partir de zéro en soutenant les créateurs dans leur démarche créatrice afin d'arriver à une production. Ce qui demande plusieurs aptitudes tant créatrices qu'organisationnelles, incluant la connaissance de certains aspects légaux. Ces aptitudes sont utiles lors d'un engagement philanthropique, sans compter que le réseau de personnes qui gravite autour de nous peut aussi aider au-delà des collectes de fonds.

Comment est né votre désir d'engagement social et quels bénéfices en retirez-vous?

À force de travailler très fort pour monter mon entreprise et stabiliser ma vie personnelle, j'ai ressenti le besoin de redonner à la société, et la phrase qui me vient en tête c'est : « donner au suivant ». Ça a l'air banal, mais ça a commencé avec des vêtements – entre autres, ceux de mes filles – donnés à des gens qui avaient moins de moyens. Puis des vélos et toutes sortes d'objets que j'aurais pu vendre comme bien des gens, mais que j'ai décidé de donner. Ces simples gestes ont entraîné le besoin d'en faire plus, de donner plus à ceux qui en ont besoin et de m'impliquer dans diverses causes. Le sentiment de faire du bien aux autres.

Qu'est-ce qui vous a mené à vous engager auprès de la Fondation Pointe-à-Callière?

En vérité, c'est un ami beaucoup plus jeune que moi que j'ai connu comme attaché politique qui était sur le CA de la Fondation et qui m'a dit un jour : « Mon cher Luc, tu devrais t'impliquer à la Fondation Pointe-à-Callière, toi qui aimes tant la culture et les expositions; ce sont les vestiges de Montréal qui sont mis en valeur et c'est notre patrimoine! » Alors, j'ai dit oui!

Quel portrait faites-vous du mouvement philanthropique actuel au Québec?

Les Québécois se mobilisent rapidement lorsqu'une catastrophe survient et ils sont très généreux. Par contre, je pense qu'on a de grandes leçons, comme francophones, à apprendre des anglophones ou d'autres nationalités, qui ont une tradition philanthropique bien établie. J'ai l'impression que les entreprises québécoises commencent tranquillement à allouer un pourcentage de leurs bénéfices à des œuvres philanthropiques. Ça change et c'est tant mieux!



LELAB1642.COM

**Campagne annuelle de financement 2019-2020
Fondation Pointe-à-Callière**



Sentez-vous que la philanthropie évolue au Québec?

Tout est une question d'éducation et de transmission familiale, et je crois que cela se fait doucement, mais assurément par l'exemple; on le voit chez les jeunes professionnels qui s'impliquent de plus en plus dans diverses causes. Il est difficile de quantifier l'implication des donateurs puisque plusieurs dons demeurent anonymes; il est possible que cela fausse un peu les résultats. Un autre aspect à considérer : la population vieillit et certains décident de léguer à des causes une partie de leurs avoirs à leur décès. Cela aussi est nouveau et n'est pas dans nos traditions. Encore là, c'est une question d'éducation.

Selon vous, quelles sont les qualités d'un bon philanthrope?

L'engagement, l'empathie, la conviction que c'est une cause essentielle et importante pour la société, la persévérance, la passion, le don de soi, la générosité.

En tant qu'administrateur de la Fondation, comment envisagez-vous l'avenir de Pointe-à-Callière?

L'avenir est positif : il y a toujours des projets de développement et de déploiement des expositions sur le marché hors Québec. Le Musée gagne souvent des prix. Peu de gens le savent, mais la renommée du Musée à l'international – grâce à Francine Lelièvre et à toute son équipe – grandit d'année en année. Je suis très optimiste pour son avenir. C'est un Musée dynamique, moderne et innovateur! Il est incontournable à cause de son originalité, sa diversité dans les propositions d'expositions, son emplacement et sa mission d'éducation, tant auprès des élèves que du grand public.

Propos recueillis par
MARIANE LEBLANC

REINES D'ÉGYPTE RÉCOMPENSÉE PAR TOURISME MONTRÉAL



1

Tourisme Montréal



3

Gracieuseté Société des Dix



2

1. Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, côtoie les lauréats des Prix Distinction 2019 remis par Tourisme Montréal.

2. Site web Archéolab.québec.

3. Fernand Harvey, secrétaire des Dix, Christian Blais, Laurier Lacroix, Louise Pothier, archéologue de Pointe-à-Callière, Lucie Robert (derrière), Gilles Gallichan, Marcel Moussette, Jocelyne Mathieu, Dominique Deslandres, Andrée Fortin, Jacques Perreault, directeur du département d'histoire à l'Université de Montréal.

4. Couverture du livre *Terre – L'empreinte humaine*.

Pour une deuxième année consécutive, Tourisme Montréal a remis à Pointe-à-Callière un Prix Distinction, cette fois-ci pour son exposition *Reines d'Égypte*. Tourisme Montréal a reconnu que Pointe-à-Callière se distingue pour son dynamisme et l'originalité de ses expositions. Présentée en 2018, *Reines d'Égypte* en était une bonne illustration, puisque celle-ci était « habilement théâtralisée par la projection de vidéos qui reproduisait les scènes de la vie quotidienne en Égypte ancienne ». Le sujet de l'exposition était novateur puisque le Musée a mis en lumière le rôle des femmes dans le Nouvel Empire, sujet peu abordé dans les expositions internationales, a reconnu Tourisme Montréal. Cette exposition a de plus contribué à l'augmentation significative de la fréquentation du Musée, Pointe-à-Callière atteignant en 2018 la meilleure de son histoire depuis son ouverture en 1992, avec plus de 527 000 visiteurs.

Un Prix d'excellence national remis au projet Archéolab.québec

La collection de référence en ligne du patrimoine archéologique québécois, Archéolab.québec, s'est vu remettre le Prix d'excellence 2019 de l'Association des musées canadiens (AMC) dans la catégorie Nouveaux médias. Réalisée par Pointe-à-Callière et le ministère de la Culture et des Communications (MCC), cette collection virtuelle permet d'accéder aux artefacts les plus représentatifs des 10 500 sites archéologiques répertoriés à ce jour au Québec. Depuis sa mise en ligne en 2017, plus de 2100 artefacts ont été numérisés, documentés, et mis en ligne sur la plateforme, de

même que des vidéos et des capsules d'information, faisant d'Archéolab.québec le carrefour principal des ressources reliées à l'archéologie québécoise.

Des honneurs pour les archéologues du Musée

Louise Pothier, archéologue en chef de Pointe-à-Callière, s'est vu décerner le prix des Dix 2019, remis par la Société des Dix, qui vise à honorer une personne pour sa contribution remarquable dans le domaine de l'histoire du Québec ou de l'Amérique française. La Société a voulu reconnaître cette chercheuse et communicatrice de haut calibre pour son travail mené sur plusieurs fronts et différentes périodes historiques. Louise Pothier possède une feuille de route impressionnante : à Pointe-à-Callière, notamment, elle a été l'une des principales responsables de la conservation et de la mise en valeur des vestiges archéologiques du fort de Ville-Marie et du premier égout collecteur au Canada. Elle a également dirigé les recherches archéologiques menées sur le site du marché Sainte-Anne / Parlement du Canada-Uni.

Par ailleurs, Louise Pothier ainsi que l'équipe d'archéologues de Pointe-à-Callière, dont Hendrik Van Gijseghem, François Gignac et Alain Vandal, ont reçu la médaille de la Société historique de Montréal, remise depuis 1922 à une personne qui, au cours de sa carrière, a apporté une contribution exceptionnelle à l'histoire de Montréal, à son patrimoine ou à la Société elle-même. La Société a voulu souligner l'apport et le rôle pertinent de Pointe-à-Callière, qui par ses travaux de fouilles archéologiques, ses publications et expositions, contribue à faire connaître l'histoire de Montréal de façon extraordinaire.

Le premier égout désigné site historique national

La Société canadienne de génie civil (SCGC) a reconnu le premier égout collecteur de Montréal comme site historique national. Une plaque authentifiant cette reconnaissance a été dévoilée le 13 juin, en présence du président de la SCGC, Glen Hewus. Apposée à proximité de l'entrée du collecteur dans le Musée, la plaque rend hommage au savoir-faire des constructeurs. Érigé entre 1832 et 1838, l'égout a eu une durée de service de 157 ans ; en 2017, il a été rendu accessible au grand public par Pointe-à-Callière et il fait maintenant partie des plus impressionnants espaces de visites inaugurés lors du 375^e anniversaire de Montréal. À ce jour,



quelque 75 ouvrages de génie civil d'importance locale, régionale, nationale et internationale ont été désignés comme sites historiques du génie civil par le Comité d'histoire nationale de la SCGC. Le premier égout de Montréal en fait maintenant partie !

Lancement de *Terre – L'empreinte humaine*

Le nouveau titre de la prestigieuse collection *Archéologie du Québec*, née de la volonté du ministère de la Culture et des Communications et de Pointe-à-Callière de rendre accessible, de façon illustrée, synthétique et rigoureuse les résultats de quelque 50 années de recherches archéologiques, *Terre – L'empreinte humaine* a été lancée le 16 mai 2019 à Québec, dans le cadre du congrès conjoint de l'Association canadienne d'archéologie et de l'Association des archéologues du Québec. Les auteurs de cet ouvrage, Anne-Marie Balac, Christian Roy et Roland Tremblay, archéologues passionnés, invitent à explorer tous les visages de cette mémoire matérielle. Cette série de livres, réalisée sous la direction de Louise Pothier, est axée sur les éléments : l'air, l'eau, la terre et le feu, ainsi que sur la culture matérielle (*Fragments d'humanité*). *Terre* est le quatrième des cinq livres de la collection.

SOIRÉE MAGIQUE AU CLUB DES BÂTISSEURS DE MONTRÉAL



Lino Cipresso

De gauche à droite : Aliyah Mhamdi, Christian Faure, Meilleur Ouvrier de France, Robert Dumas, président de la Fondation Pointe-à-Callière, Anne Gros, responsable du patrimoine à la maison Christofle, Christine Germain-Donnat, directrice du Patrimoine et des Collections au Musée national de la céramique de Sèvres, Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, Benoit Dorais, président du comité exécutif à la Ville de Montréal, Lucie Martel et Jean-Marc Blais, directeur général du Musée canadien de l'histoire.

La Fondation Pointe-à-Callière a convié ses donateurs à une plongée gourmande au cœur du repas français inscrit au patrimoine culturel de l'humanité de l'UNESCO. Pour sa 25^e édition, le 3 juin 2019, le Club des bâtisseurs de Montréal a rendu hommage au repas français lors d'une soirée de prestige tenue dans une ambiance... française. À commencer par le cocktail offert dans l'Espace 360° Montréal, suivi d'un repas gastronomique dans la crypte archéologique et d'une magistrale tableée de desserts réalisés par Christian Faure, Meilleur Ouvrier de France. Sans oublier un accès en primeur à la grande exposition *À table!* La soirée s'est tenue sous la coprésidence d'honneur de Christine Germain-Donnat, directrice du Patrimoine et des Collections au Musée de la céramique de Sèvres, et d'Anne Gros, responsable du patrimoine à la maison Christofle. Un encan silencieux a de plus permis d'enrichir les fonds récoltés lors de cette soirée. La Fondation Pointe-à-Callière remercie tous ses partenaires et commanditaires, dont la SAQ, Maison Christian Faure, Capucine Traiteur, réZin, Vinum et Fauchois Fleurs en plus de quelque 30 partenaires et commanditaires qui ont offert des services. Les fonds recueillis sont destinés à soutenir la mise sur pied du LAB_1642, un tout nouveau centre d'apprentissage vivant et dynamique pour les clientèles scolaires.

La table est mise : la gastronomie française à l'honneur

De nombreux invités et Membres du Musée ont pu assister à l'ouverture de l'exposition *À table! Le repas français se raconte*, au tout début de juin 2019. Réalisée dans le but de célébrer le repas gastronomique des Français et de faire vivre ce patrimoine culturel immatériel reconnu par l'UNESCO, cette exposition fait voyager à travers les siècles à la découverte des particularités du repas français. *À table!* saura intéresser les *foodies*, les cuisiniers expérimentés ou amateurs, ou encore les férus des arts de la table qui ont enfin l'occasion de comprendre l'importance du legs culinaire français pour notre cuisine d'ici et à l'international. L'exposition grand public est présentée jusqu'au 14 octobre 2019.



Pascal Lépine, président fondateur d'Atypic.

De nouveaux administrateurs à la Fondation

À l'issue de son assemblée générale tenue au printemps dernier, la Fondation Pointe-à-Callière, présidée par Robert Dumas, président et chef de la direction à la Financière Sun Life, a accueilli cinq nouveaux administrateurs : Sandrine Debbané de Ivanhoé Cambridge, Madeleine Féquière de Domtar, Pascal Lépine d'Atypic et Vanessa Cherenfant de COGIA. Ils se joignent à une liste de membres qui offrent de leur temps bénévolement pour présider aux destinées de la Fondation. Un merci chaleureux de leur engagement à : Robert Y. Girard de Fasken Martineau, Caroline Émond de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Pierre Hébert de Norton Rose Fulbright, Maxime Boissonneault de Groupe GSoft, Mario Bédard d'Industrielle Alliance, Pierre Courchesne d'ESI Technologies, Louis Douville de Bell Média, Johane Frenette de HEC Montréal, Gilles Gaudreault d'AKWA Technologies, Yves Bonin de PricewaterhouseCoopers, Mireille Jæger d'Hydro-Québec, Marc Légaré de Sérénia, Laurent Liagre d'EY, Charles S. N. Parent de la Financière Banque Nationale, Alain Primeau de NAPA Pièces d'auto, Maxime Rémillard de Groupe V Média, Éric Rufer du Casino de Montréal, Pierre Savard de Magnus Poirier et Luc Wiseman d'Avanti Groupe. Bienvenue!

L'ouverture officielle de l'exposition *À table! Le repas français se raconte* s'est tenue en présence de Laurence Haguenauer, consule générale de France à Québec, Anne Gros, responsable du patrimoine à la maison Christofle, Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, Christine Germain-Donnat, directrice du Patrimoine et des Collections au Musée national de la céramique de Sèvres, et de Émilie Thuillier, mairesse d'Achimsic-Cartierville et membre du Comité exécutif de la démocratie et transparence, des communications et de l'expérience citoyenne ainsi que du patrimoine.

Geneviève Giguère

La Relève philanthropique prend de l'essor

Formée de jeunes Montréalais amoureux d'archéologie et d'histoire, la Relève philanthropique de Pointe-à-Callière prend de l'essor. Depuis le renouvellement de l'offre faite aux membres, ce groupe compte maintenant près d'une centaine de membres qui, depuis le début de l'année, ont eu droit à trois activités fort courues. En premier lieu, une visite privée et une conversation en toute intimité avec le collectionneur Richard Béliveau en marge de l'exposition *Dans la Chambre des merveilles*, le 14 mars dernier. Prévue pour 40 personnes, la soirée a accueilli près de 60 personnes pendant laquelle M. Béliveau a parlé de sa passion de la collection. Un 6@8 arts et technologies, réalisé en collaboration avec la Jeune chambre de commerce de Montréal a permis de présenter en primeur notre nouveau spectacle multimédia *Généralités MTL*, le 16 avril 2019. Quelque 175 personnes ont assisté à cette soirée. Enfin, une soirée *Pleins feux sur le Vieux!* à l'Espace 360° Montréal a permis à plus de 160 personnes de profiter de l'International des Feux Loto-Québec à partir du toit de la Maison-des-Marins – Pavillon Banque Nationale, dans une ambiance à la française, le 10 juillet.

Un parfum de Downton Abbey à Montréal

Des Membres du Musée ont pu assister à la conférence de Lady Carnarvon, propriétaire du château de Highclere où a été tournée la célèbre série télévisée *Downton Abbey*. Elle était de passage à Pointe-à-Callière pour présenter une conférence sur l'art de recevoir à Downton Abbey pendant laquelle elle a souligné la présence de célèbres convives canadiens au château, au 19^e siècle. Organisée en collaboration avec le Musée canadien de l'histoire (MCH), cette conférence, tenue à Montréal le 28 avril dernier, a également été présentée à Gatineau et à Toronto.



Geneviève Gay

La Relève philanthropique en partenariat avec la Jeune Chambre de commerce de Montréal.



Lino Cipresso

Pleins feux sur le Vieux!
Une soirée de la Relève philanthropique.

UN MICRODON POUR LES ENFANTS DE LEUCAN

Pour la première fois de son histoire, la Fondation Pointe-à-Callière lancera cet automne une campagne de microdons afin de soutenir et de renforcer son rôle social. En s'associant à Leucan, la Fondation souhaite ouvrir ses portes en offrant des fêtes de guérison à des jeunes atteints du cancer. En présence de leurs familles et ami.e.s, les enfants auront droit à une activité qui inclut l'accès à l'un de nos forfaits Fêtes d'enfants : *L'archéologie, c'est cool!* ou *Es-tu pirate ou corsaire!*, qui comprend l'accompagnement d'un guide-animateur et l'accès à un espace privé pour le goûter d'anniversaire et la période de cadeaux! Surveillez le site Internet du Musée et de la Fondation ainsi que nos médias sociaux pour plus de renseignements.



CS Lemery

Lady Carnarvon, propriétaire du château de Highclere où a été tournée la célèbre série télévisée *Downton Abbey*.

Cité

Volume 7, numéro 2
Automne 2019 – Hiver 2020

Cité est la revue
de la Fondation Pointe-à-Callière

Directrice de publication
Claude-Sylvie Lemery

Ont aussi collaboré à ce numéro
Gabrielle Gagné
Marie-Josée Robitaille
Marianne St-Laurent

Révision
Éric Fontaine

Conception graphique
Épicentre

Impression
Deschamps Impression

Dépôt légal :
ISSN 2291-2819
Édition française imprimée
ISSN 2291-2827
Édition française en ligne

**Pointe-à-Callière
Cité d'archéologie
et d'histoire de Montréal**
350, place Royale
Montréal (Québec)
H2Y 3Y5

Renseignements généraux :
514 872-9150

Service aux Membres :
514 872-4643

pacmusee.qc.ca

Page couverture
Les Incas... c'est le Pérou!
Collection P. & D. Janssen-Arts,
L'Agence des Arts et du Patrimoine de
la communauté flamande et le Musée
royal des Beaux-arts d'Anvers.
Photo : Hugo Maertens.

MERCI !

Pointe-à-Callière remercie chaleureusement ses partenaires qui rendent possible la réalisation de ses expositions et de ses activités.

LES BÂTISSEURS DE MONTRÉAL

Ville de Montréal

NOUVEAU SPECTACLE MULTIMÉDIA

Projet financé par :
Ville de Montréal
Gouvernement du Québec
Gouvernement du Canada
Hydro-Québec
Fondation Pointe-à-Callière

À TABLE ! LE REPAS FRANÇAIS SE RACONTE

Une exposition réalisée par
Pointe-à-Callière avec la
participation exceptionnelle
du Musée national de céramique
et du Musée national Adrien
Dubouché – Cité de la céramique,
Sèvres et Limoges

Une présentation de
Desjardins
En collaboration avec
La Presse +

Partenaires
Air Canada Cargo
InterContinental Montréal
Tourisme Montréal
ITHQ
TV5

DANS LA CHAMBRE DES MERVEILLES

Une exposition de Pointe-à-Callière
d'après un concept original du
Musée des Confluences de Lyon,
France

Partenaires
Air Canada Cargo
Tourisme Montréal
InterContinental Montréal
La Presse +

LES INCAS... C'EST LE PÉROU!

Une exposition réalisée par
Pointe-à-Callière en collaboration
avec les Musées royaux d'Art et
d'Histoire de Bruxelles

SOIRÉE-BÉNÉFICE LE CLUB DES BÂTISSEURS DE MONTRÉAL

**Partenaires-commanditaires
de la soirée**
SAQ
Maison Christian Faure
Capucine Traiteur

Entreprises partenaires
Avanti Groupe
Bombardier
Caisse de dépôt et placement
du Québec
Financière Sun Life
Magnus Poirier

Autres partenaires
Alouettes de Montréal
ALT | Groupe Germain Hôtels
Atelier Joël Robuchon – Casino
de Montréal
Brasserie française Le Pois penché
Chez Lévêque
Classe 3
Club Chasse et pêche
Cuisine, Cinéma et Confidences
Dante et École Mezza Luna
Deschamps Impression
DUCEPPE
Éditions La Presse
Fauchois Fleurs
Guides Ulysse
Institut d'hôtellerie et de
tourisme du Québec
Librairie gourmande
Luc Wiseman
Marché Artisans
Maison Boulud – Ritz-Carleton
Musée des beaux-arts de Montréal
Musée national des beaux-arts
de Québec

Opéra de Montréal
Orchestre métropolitain
Orchestre symphonique
de Montréal
Place des Arts
Restaurant Leméac
Tennis Canada – Coupe Rogers
VIA Rail Canada
Vinum

RELÈVE PHILANTHROPIQUE

**Une conversation
avec Richard Béliveau**
Bulma Bar
Camellia Sinensis
Cha do Raku, décadence thé
Kimono Vintage
Kyoto fleurs
L'eau et le riz
Le Blossom Shake Bar

6@8 ARTS ET TECH

Une présentation de la Jeune
Chambre de commerce de
Montréal

Plains feux sur le Vieux !
Le Petit Dep
Librairie gourmande
Maison Christian Faure
Phaidon

FONDATION POINTE-À-CALLIÈRE

Partenaire annuel
Mazars

**Pointe-à-Callière
est subventionné par
la Ville de Montréal**

SUIVEZ-NOUS!

pacmusee.qc.ca



MERCI À NOS PARTENAIRES ANNUELS



Grand partenaire



Transporteur officiel



Hôtel officiel

groupe vmedia



NOOVO.CA



Fier partenaire de la
Relève philanthropique de Pointe-à-Callière